

Friedrich Oehmichen – mon voyage professionnel



Je suis née le 4 Mai 1928 dans un village à côté d'une grande forêt dans la vallée du fleuve Elbe, très proche de Dresde en Saxe, en Allemagne.

Le grand voyage professionnel que j'ai entamé a commencé en 1945 après mon retour sain et sauf de la guerre et des camps des prisonniers. Au début c'était pour faire une formation pratique en agriculture avec emphase sur les grandes cultures agricoles. Non satisfait avec le résultat de cette formation, j'ai suivi un apprentissage en horticulture (1947) et cela par chance dans une institution célèbre pour ses hybridations et son avant garde en horticulture. C'était là où j'ai trouvé mon destin : les plantes. Par conséquent ma fascination pour l'interaction entre l'homme, les végétaux et le milieu naturel ont pris naissance et j'ai plongé dans l'exploration de ces rapports dans toutes ses dimensions.

Mon début comme horticulteur dans le département de génétique de l'université de sylviculture à Tharandt (près de Dresde) m'a confronté avec l'art et la science dans la création de nouvelles hybrides d'arbres comme des peupliers, dans le but d'avoir un rendement supérieur en fibre et en masse. Mais l'apprentissage le plus important dans cette institution a été la notion de forêt comme éco-système et comme lieu de production.

Des circonstances politiques particulières m'ont forcé à quitter l'Allemagne de l'Est en 1951 et émigrer à l'Ouest. Ici l'opportunité professionnelle était surtout dans la pratique en aménagement paysager. J'étais chanceux parce que mon premier employeur était G.Kühn, un architecte paysagiste bien connu pour ses compositions végétales tels que ses jardins sans pelouse et ses propositions pour plusieurs sites d'exhibitions horticoles. Il m'avait engagé comme paysagiste et plus tard comme contremaître. G. Kühn avait fait son apprentissage à la pépinière Karl Foerster – cette dernière était célèbre entre autres pour la mise en marché du *Calamagrostis acutiflora* 'Karl Foerster'. G.Kühn avait travaillé aussi comme paysagiste pour quelques architectes paysagistes, entre autres les plus grands de l'époque comme H. Mattern et H. Hammerbacher. Ce contexte m'a donné l'opportunité de travailler pour eux également. Nous avons, en plus,

entretenu une petite pépinière de plantes vivaces. Dans ces sens, mon expérience chez lui était fortement déterminante pour mon évolution professionnelle. J'ai complété mon apprentissage comme paysagiste dans des stages en Suisse et en Angleterre.

Durant mes études à Berlin (1954 à 1961) dans un collège en horticulture et en suite à l'université, mon centre d'intérêt s'est orienté d'abord vers les plantes, la sociologie des végétaux et l'écologie, dans le contexte de l'architecture de paysage, même si j'ai touché à l'urbanisme et au journalisme en même temps. Par intention, j'ai habité à côté du fameux jardin botanique de Berlin et grâce à mon ami le fils du directeur du jardin botanique, j'avais l'accès illimité à ce fameux jardin le jour et même la nuit. À cette époque, sous la guidance d'un rédacteur en chef généreux, j'ai pu publier mes premiers articles et devenir ainsi membre de l'association internationale des journalistes agricoles. J'ai fini ma maîtrise avec une thèse sur l'agrandissement du Parc Nymphenburg à Munich.

Après une courte participation à l'exposition horticole de Stuttgart en 1962, j'ai travaillé pendant quatre ans comme le seul architecte paysagiste à l'agence IFE, un grand bureau de planification urbaine et régionale à Essen. Cette période a contribué fortement à ma formation professionnelle, puisque la confrontation entre la rationalité et la logique de la planification urbaine et régionale m'a forcé à repenser à mon approche strictement artistique de design basé sur la philosophie de l'école de Beaux Arts tel qu'enseignée à l'époque.

Mais comme j'étais aussi très active comme journaliste horticole, j'ai pu me servir cette nouvelle influence toute suite dans l'écriture de divers articles sur les aménagements des jardins et sur le design avec des végétaux.

En 1966 j'ai quitté ce travail pour réorienter ma carrière professionnelle. Le résultat était la décision de faire un tour de monde comme journaliste. Ce voyage avait trois objectives:

- étudier au Japon et aux Etats-Unis les approches principales en architecture de

Paysage en comparaison avec mon expérience professionnelle européenne;

- vivre l'expérience d'une nature déchainée dans une vraie forêt vierge tropicale;
- explorer la diversité et la beauté de notre monde et partager mes expériences par des publications.

Ce voyage a commencé en Juillet 1966 et elle a été faite par paquebot, le moyen de transport encore en vogue à l'époque. Les expériences et l'apprentissage pendant ce voyage étaient immesurables. Je suis arrivé à Singapore juste à temps pour voir la plus grande exposition d'orchidées de l'Asie. J'ai vécu l'expérience de d'entrer dans la vraie jungle à Bornéo, et chasseurs de tête inclus. À Tokyo, j'ai eu la chance de travailler comme architecte paysagiste chez Japan Engeneering Consultants, un grand bureau renommé sous la guidance du doyen de la Faculté d'architecture de paysage de l'université de Tokyo.

En automne de 1966 je suis arrivé aux États-Unis pour assister au congrès annuel de l'ASLA en Atlanta et pour tenter de m'intégrer dans la vie professionnelle américaine. La grande opportunité est venue avec l'offre du doyen Hubert Owens de travailler comme professeur agrégé invité à l'Université de Georgie en Athens. Ma charge académique était d'enseigner les cours

d'Identification des Végétaux, de Principes de Design et un Atelier de design. Mon contrat finissait en 1969.

Mais avant de retourner en l'Europe, l'Université de Montréal m'a approché pour rejoindre le corps professoral de l'École d'architecture de paysage, fondé un an avant (1968). Ma première tâche a été le cours d'Histoire de l'Environnement. Il m'a prit qu'un an pour décider d'y rester et de m'établir au Québec définitivement. Il s'agissait certainement d'une grande opportunité pour s'engager dans le lancement d'une école et le début de l'évolution de l'Architecture de Paysage au Québec. En 1979 je me suis inscrit comme membre No. 12 dans l'Association des Architectes Paysagistes du Québec. Cette époque était fascinante et d'un dynamisme unique. L'EXPO 68 venait de finir, les projets des grands barrages à la Baie James commençaient, les premiers Parcs Nationaux du Québec se faisaient décréter et les Jeux Olympiques de Montréal ainsi que les Florales Internationales de Montréal se préparaient, sans mentionner le climat intense qui régnait à l'époque en raison de l'évolution politique.

Moi-même je voyais la pertinence de porter mon intérêt à trois grands champs d'intervention par l'enseignement, pratique professionnelle, recherche et communication – conférences, publications etc.

- de communiquer mon enthousiasme pour les végétaux supporté par mes efforts d'approfondir nos compétences pour leur utilisation. Et je vis ma conviction que les végétaux, devrait jouer le rôle principal dans nos interventions;

- intervenir comme professionnel pour l'expansion de nos champs d'intervention, établir des interactions et rapprochement interdisciplinaires;

- de m'engager fortement dans la relation publique pour notre profession.

Après mes cours d'histoire, j'ai développé et donné d'abord des cours reliés à l'utilisation des végétaux comme : Utilisation des végétaux, Génie biologique, Techniques d'utilisation des végétaux, Design avec des végétaux et Design avancé avec des végétaux, les plus part accompagné par des notes de cours. Les différentes innovations dans mes cours ont été présentées aussi aux conférences en dehors de l'université. À partir de 1982 j'ai initié la formation continue en Architecture de Paysage.

Dans mes premières années à Montréal j'ai initié et dirigé plusieurs projets de recherche, entre autres sur les recultivations des sites exploités, les forêts urbaines de Montréal, l'aménagement des berges, et pour un inventaire des plantes ornementales rustiques en Québec. J'ai participé comme consultant aux projets au Baie James, à l'équipe pour le plan directeur du Parc National de Forillon et développé les concepts types d'aménagement avec les membres du Service Archipel. Un projet important était aussi mon aménagement paysager des terrasses supérieures de l'Oratoire Saint Joseph du Mont-Royal.

Au même temps, je me suis engagé pour un rapprochement entre Association des Paysagistes Professionnels et au FIHOQ et étais active dans la Canadian Land Reclamation Association, Le Conseil Québécois de l'Environnement et plus tard aussi dans la Society for Landscape Ecology and Society for Ecological Restoration

Une aide indispensable à cette période turbulente était le support des étudiantes. Un exemple : les essais pour la stabilisation des pentes avec des boutures non racinées nous

avons exécuté à notre propre risque et compte dans des carrières abandonnées, les pentes de l'école Polytechnique et aux abords des autoroutes. Quand nous avons réussi de faire fonctionner cette technique, elle pouvait trouver sa place dans le cours et le note de cour et être communiqué dans des conférences.

Plus tard les aspects écologiques, et techniques des aménagements aquatiques et l'utilisation des plantes aquatiques sont devenu une autre préoccupation. Le point de départ était mon aménagement aquatique pour la ville de Laval à l'occasion des Florales internationales 1980. En même temps ce jardin a servi pour une première démonstration d'un aménagement avec des graminées ornementales. Comme point culminante de mes aménagements aquatiques j'ai développé le projet et la technique pour l'installation d'une marécage ornemental à la Garden Court du BCE Place en Toronto (1991)

En parallèle, l'évolution de la pratique du design avec des végétaux m'a occupé continuellement incluant l'intégration des notions écologiques et de l'aménagement faunique. J'ai mis un grand effort pour développer l'aspect logique de design comme pour la guidance de la circulation, le développement thématique, les mis en scène, les hiérarchies dans les groupements et autres. Au même temps, les notions sont été formulées sur l'amplification écologique, les mauvaises herbes stratégiques, le patrimoine végétal, la dynamique des plantations avec le groupement vertical et autres. Comme grands projets à part les jardins privés je peux mentionner le design et plantations des plates-bandes des vivaces au Waterfront Park à North Bay avec George Moore Ass. 1986, le design de plan de plantation pour le Parc de l'Ancienne Pépinière pour la ville de Montréal 1982, le plan de plantation du Boulevard Sainte-Anne avec Pluram 1998 et deux études avec Sandra Barone, architecte paysagiste, pour la Ministère de Transport sur les ensemencements des plantes florifères 1998 et les brise-vent végétale 2004.

Après les Florales Internationales de Montréal 1980 l'utilisation des graminées ornementales dans l'aménagement paysager m'ont occupé plus en plus. Déjà depuis mon enfance, j'étais fasciné par la splendeur de la prairie haute d'Amérique du Nord mais aussi par leur richesse florale, ses plantes hautes que nous, même plus haute se touchant au-dessus de passants, et tout bougeait avec la brise qui sifflait à travers les tiges.

Le défi se posait d'explorer les potentiels de cette prairie pour la possibilité d'abstraction de ses éléments floristique et développer des interprétations artistiques de cette prairie et des prairies de monde en général. Pour cette fin Oka Fleurs était fondée 1985 avec mon épouse Sandra Barone et développé comme lieu de collection et évaluation des différentes graminées et autres plantes de la prairie. Nos expériences ont trouvé leur documentation et interprétation dans notre livre « Les graminées au jardin et à la maison », publié en 2001. Mon premier projet avec des graminées en grande échelle était le Jardin des Graminées au Confederation Park à Hamilton 1987 à 98, le design et plantation du Jardin des Graminées au CN Tower à Toronto avec George Moore Assoc. 1990 et 1995 le Jardin des Graminées dans le Parc Marie Victorin au Kingsey Falls.

En 1989 il est arrivé un événement fortement inattendu, la réunification de l'Allemagne. À Dresde, la capitale de Saxe existait à l'université un Département d'Architecture de Paysage avec quel j'ai été déjà en contact depuis longtemps. Les changements politiques apportés par cette révolution sont été grave et fondamental aussi pour les universités. Tous les professeurs associés au parti de l'ancienne gouvernement sans différence d'une collaboration active ou seulement formelle sont été suspendus en laissant une grande vide dans le système académique. Comme l'année académique à Dresde était différent de celui à Montréal, j'avais la chance de m'engager activement dans cette période bouleversant et très difficile de la transition à Dresde pour

les années suivantes. Pour moi c'était un temps excitant de retourner dans ma païe natale avec un bagage professionnel d'Amérique du Nord. Mes séminaires sur la théorie de design, les approches du design d'Amérique du Nord, sur les abstractions des paysages comme inspiration pour le développement thématique, sur les aspects écologiques et fauniques du design sont été fortement appréciées.

Depuis ma retraite 1995, avec la Pépinière Oka Fleurs enr. je cultive et je mets sur le marché des nouvelles variétés des graminées mais aussi des plantes florifères relié aux différentes prairies au juste plus leur intérêt horticole. Pépinière Oka Fleurs enr. a introduit trois nouvelles variétés sur le marché : *Miscanthus sinensis* 'Berlin', *Schizachyrium scoparium* 'Sandra's Red' et *Vernonia noveboracensis* 'Sandra'.

Et en retournant à la production de végétaux, la base de l'horticulture, mon cercle de ma vie et de mon voyage professionnel se ferme, celui qui a commencé 65 ans plus tôt en Saxone avec mon début en agriculture.